

Les services marchands en 1999

Dynamisme des jeunes pousses... et des autres

Marie-Hélène Blonde et Dorothée Aguer, division Services, Insee

La croissance de la production des services marchands ne cesse d'accélérer depuis 1993, année où elle avait légèrement reculé. Ce sont les services aux entreprises qui sous-tendent cette croissance. Celle des services aux particuliers est plus modeste, celle des activités immobilières plus irrégulière. Les branches les plus traditionnelles sont parfois aussi dynamiques que celles liées aux nouvelles technologies de l'information. L'emploi témoigne également de cette bonne conjoncture.

En 1999, ce sont les activités tertiaires, et plus particulièrement les services marchands (cf. encadré), qui ont tiré la croissance de l'économie. Impulsée par la hausse de la demande intérieure, la production des services marchands a très fortement augmenté : + 5,1 % en volume et moyenne annuelle, après + 4,5 % en 1998 et + 3 % en 1997.

Ce résultat s'inscrit dans les tendances de long terme (graphique 1) : la courbe de croissance des services marchands reste au-dessus de celle de l'ensemble de l'économie, celle des

services aux entreprises se situant nettement au-dessus, celle des services aux particuliers légèrement au-dessous. Seules les activités immobilières présentent un profil plus heurté.

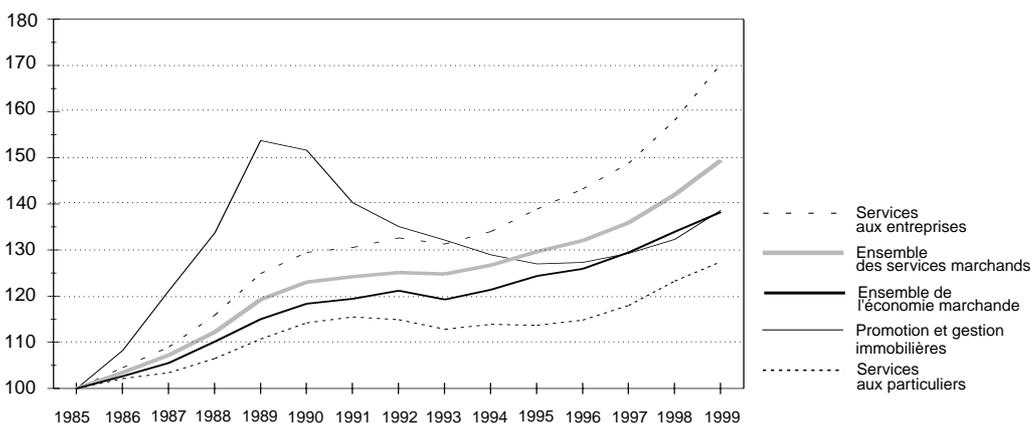
Depuis 1990, la croissance moyenne des services marchands a été de 2,2 % par an, plus rapide que celle de la production totale sur la même période (+ 1,8 %). Si l'industrie et les activités tertiaires non marchandes ont également progressé de plus de 2 % chacune, la construction et les activités financières ont en revanche reculé (-0,9 % et -0,3 %). Seuls les transports ont enregistré une croissance supérieure (+ 3,7 %). L'année 1999 marque donc pour les services une accélération par rapport à leur tendance antérieure et confirme un dynamisme supérieur à celui des autres activités (tableau 1). Dans le détail, seules deux activités de services ont fléchi en 1999 ; à l'opposé, pour six branches, la production a augmenté de plus de 10 % (graphique 2).

Services aux entreprises : la poussée des services informatiques et de télécommunications

Après une excellente année 1998 (+ 6,2 %), les services aux entreprises ont encore accéléré le rythme : leur production a augmenté en volume de 7,6 % en 1999. Les progressions les

① La production des services marchands depuis 1985

Base 100 en 1985



Source : commission des comptes des services, Insee

plus fortes concernent les *services informatiques* (+ 13,5 %), les *télécommunications* (+ 11,0 %), la *location sans opérateur* (+ 10,6 %) et la *sélection et fourniture de personnel* (+ 9,9 %).

L'année 1999 a été fructueuse pour les activités de **conseils et assistance**. L'échéance de l'an 2000, le développement de l'Internet, la confirmation de la reprise dans l'immobilier, les mouvements de restructuration ont été autant de facteurs de croissance. Leur progression de 6,9 % de la production en volume

est la meilleure depuis 10 ans. La demande de services de conseils par les entreprises a encore accéléré

Les *services informatiques* ont augmenté de 13,5 % et, comme les années précédentes, ce sont plus particulièrement les services de conseils en systèmes informatiques (+ 13,8 %) et la réalisation de logiciels (+ 17,7 %) qui ont dynamisé ce marché.

Pour la troisième année consécutive, les *services professionnels* ont accéléré leur croissance, atteignant ainsi en 1999

+ 4,1 % en volume. La baisse des droits de mutation et un marché de l'immobilier au beau fixe ont permis aux activités juridiques, qui incluent les notaires, de progresser de + 4,1 %. Le secteur des services comptables a enregistré la plus faible hausse de production (+ 1,5 %). Enfin, le conseil pour les affaires et la gestion (+ 6,7 %) a bénéficié de la multiplication des fusions et des restructurations.

Parmi les *autres activités de conseil et assistance*, les services d'ingénierie et études techniques et les services d'architecture ont également profité de la croissance du bâtiment avec des progressions de + 5,0 % et + 6,1 %. Par contre, pour les services de contrôle et d'analyse technique, l'année a été moins bonne qu'en 1998 : la réglementation de 1996 faisant passer la fréquence du contrôle technique automobile de 3 à 2 ans, et l'âge du premier contrôle de 5 à 4 ans, avait dopé l'activité (+ 9,3 % en 1998) ; en 1999, les effets de cette mesure sont engrangés et la branche marque un net recul (-2,9 %).

Enfin les *services de publicité et études de marché* ont également affiché une croissance soutenue de leur production (+ 5,4 %). Après une période noire, la production baissant régulièrement depuis 1991, les études de marché et sondages profitent pour la deuxième année consécutive de la reprise (+ 8 %). La gestion de supports de publicité a progressé de 3,7 %. Si on intègre la production de certains supports de publicité tels que la presse, la télévision et la radio, la production a même augmenté de 5,9 %. La télévision (+ 6 %) et la presse (+ 8 %) ont en effet largement profité des deux campagnes de publicité financière de l'été et des campagnes " millenium " dans le secteur de la distribution et celui de l'alimentation. Quant aux agences et au conseil en publicité, cette euphorie les a également touchés (+ 5,4 %).

Les *services opérationnels* ont atteint en 1999 une année record, leur production augmentant de + 8,9 %. Pourtant le travail temporaire, jusque là principal moteur de ces activités, a ralenti sa croissance : + 9,9 % en 1999, après + 19,4 % en 1998. Ce ralentissement s'est situé en début d'année : au premier semestre, le volume de travail en équivalents temps plein avait baissé d'environ 5 % par rapport au semestre précédent. En fin d'année, la reprise a été dynamique (+ 20 % du volume de

① Croissance record pour les services marchands en 1999

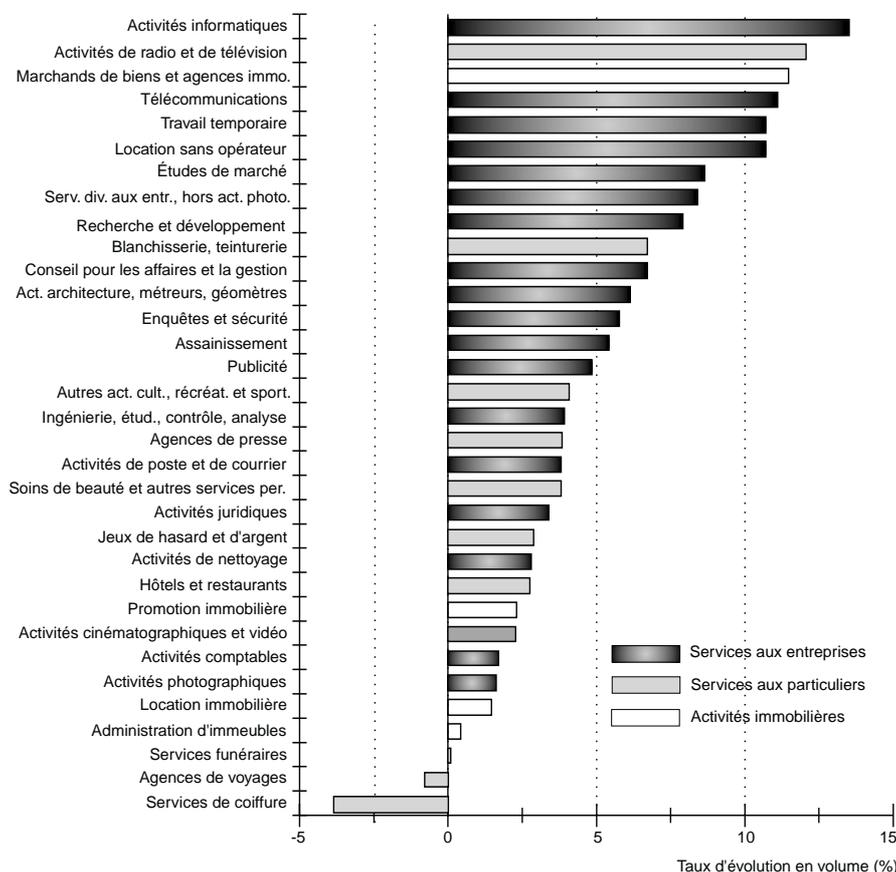
Évolution de la production par branche en volume (base 100 en 1990)

	1995	1997	1998	1999	Évolution annuelle (%)	
					moyenne 99/90	99/98
Services marchands	105,6	111,1	116,2	122,1	2,2	5,1
Autres activités tertiaires marchandes ¹	105,9	111,2	113,4	116,9	1,8	3,1
Industrie manufacturière	106,9	114,2	120,8	124,7	2,5	3,2
Agriculture, IAA, énergie, BTP	101,2	101,7	103,4	106,2	0,7	2,7
Ensemble de l'économie	105,0	109,9	113,7	117,3	1,8	3,2

1. Commerce, transports, banques, assurances...

Source : commission des comptes des services, Insee

② Évolution de la production des principaux services marchands en 1999



Source : commission des comptes des services, Insee

travail par rapport au premier semestre). Mais la plus importante contribution à cette croissance des services opérationnels provient des *services de location sans opérateur* (+ 10,6 %) dont, en particulier, la location de véhicules (+ 13,9 %). Les services logistiques ont également fortement progressé (+ 7 %). Les branches « services divers aux entreprises » et « enquêtes et sécurité » se sont bien comportées (+ 8,4 % et + 5,8 %), alors que les activités de photographie et de nettoyage ont eu une année assez modeste (+ 1,6 % et + 2,7 %). *L'assainissement* a profité de la directive européenne qui oblige les communes à pratiquer un tri sélectif de leurs ordures ménagères : à l'approche de la date butoir, la production des services d'enlèvement et traitement des ordures ménagères a augmenté de 8,9 %.

Les *postes et télécommunications* ont continué de progresser très fortement (+ 8,6 % en 1998 et + 8,9 % en 1999). Les *télécommunications* (+ 11,0 %) ont largement contribué à cette forte augmentation. Les effets de l'ouverture du marché des télécommunications à la concurrence en 1998 se sont prolongés en 1999 avec une baisse des tarifs, un accroissement du trafic et la création d'entreprises. L'année 1999 est aussi celle de l'expansion de la téléphonie mobile, d'Internet et des activités internationales. En effet, le nombre de clients de la téléphonie mobile a augmenté de 84 % au cours de l'année. Par ailleurs l'arrivée de la concurrence sur le marché des communications à longue distance a permis aux consommateurs de téléphonie fixe de profiter de la baisse de

certains tarifs, tandis que les communications locales restent le monopole de fait de France Télécom. En 1999, malgré le développement du courrier électronique, le chiffre d'affaires de la branche « courrier » de La Poste a augmenté de 4,2 % : jamais les entreprises n'ont envoyé autant de mailings publicitaires aux particuliers.

Services aux particuliers : toujours les nouvelles technologies

La manne publicitaire, sous forme de ventes d'espaces, a aussi profité aux activités de radio et, surtout, de *télévision*, qui réalisent la meilleure performance (+ 12 %) des **services aux particuliers**. Le nombre d'abonnés aux programmes diffusés par câble et par satellite a continué de progresser à un rythme élevé (+ 600 000 abonnés en 1999) et a engendré une progression de plus de 10 % des dépenses de télévision des ménages. Par contre, la production des *activités cinématographiques et vidéo* a subi un fort ralentissement : elle n'a augmenté que de 2,2 %, après le record de 1998 (+ 10,3 %), au cours de laquelle étaient sorties des cassettes de la coupe du monde de football et du film « Titanic ». La fréquentation des salles de cinéma a de nouveau reculé (-9 %). La part de marché du cinéma français est remontée à 29 % (contre 25 % en 1998) et, avec 181 films agréés par le Conseil national du cinéma (CNC), la production de films atteint un niveau record. Les autres *activités culturelles, récréatives et sportives*, avec notam-

ment les *jeux de hasard et d'argent*, progressent moins vite qu'en 1998 (+ 3,6 % après + 5,2 %)

La croissance ralentit également pour les **hôtels et restaurants** : là encore l'année 1998 avait été exceptionnelle, et malgré la très bonne affluence touristique (+ 12,7 % en volume pour les dépenses des touristes étrangers en 1999) la croissance ne s'est pas maintenue au même rythme. Côté restaurants, la clientèle supplémentaire s'est plutôt dirigée vers les établissements à bas prix, en particulier la restauration rapide. L'activité des *agences de voyage* a même reculé (-0,8 %) : leur politique de prix pour les festivités du millénaire semble avoir eu un effet dissuasif.

Du côté des **services personnels**, la stabilité de la production globale depuis trois ans résulte d'évolutions différenciées selon les activités : en 1999 la production a baissé dans la *coiffure*, est restée stable dans les *services funéraires* ; la croissance s'est maintenue dans les *soins de beauté* et a repris pour la *blanchisserie-teinturerie*.

Promotion et gestion immobilières : les agences profitent enfin de la reprise

En 1999, la croissance de la *promotion et gestion immobilières* a continué d'accélérer : elle est passée de + 0,3 % en 1996, à + 1,5 % en 1997, 2,4 % en 1998 et enfin + 4,8 % en 1999. Cependant les résultats sont très contrastés selon les activités.

La fin annoncée de l'amortissement Périssol, soutenant fiscalement l'investissement locatif, a dopé les ventes de logements neufs : elles ont atteint en 1999 le niveau exceptionnel de 101 000, soit une progression de 8 % par rapport à 1998 et de 25 % par rapport à 1997. Ainsi la production immobilière a augmenté globalement de + 7,4 % en volume. Autre marque d'une conjoncture favorable, les prix qui avaient déjà augmenté de 2 % en 1998, ont progressé de 4,5 % en 1999. Cependant ce dynamisme n'a pas touché la promotion de bâtiments et d'infrastructure : leur production a baissé de -1,6 % en 1999 ; le stock de bureaux neufs a diminué à Paris et il est devenu difficile de trouver de nouveaux sites de construction.

Services marchands : les trois composantes

Les services marchands correspondent au secteur des activités tertiaires hors commerce, transport, location immobilière, assurances et organismes financiers. Les résultats sont présentés selon la nomenclature d'activités françaises (NAF). Celle-ci distingue :

- **les services aux entreprises** : ce secteur intègre les postes et télécommunications, les services de conseils et d'assistance (activités informatiques, comptables, juridiques, publicité, architecture...), les services opérationnels (location sans opérateur, travail temporaire, nettoyage, assainissement...) et la recherche et développement ; il réalise 70 % de la production totale.
- **les services aux particuliers** : ils comprennent les hôtels et restaurants, les agences de voyage, les activités culturelles, récréatives et sportives et les services personnels tels que la coiffure et la blanchisserie ; leur production s'élève à 23 % de l'ensemble.
- **la promotion et gestion immobilières** ; elles regroupent les promoteurs, les agences immobilières, les marchands de biens et administrateurs d'immeubles ; ces activités représentent environ 7 % de la production de services marchands en 1995.

Quant aux *agences immobilières*, elles ont attendu deux ans pour que la croissance de l'immobilier leur soit favorable. Après deux années de stagnation, leur production a augmenté de 12,7 % en volume en 1999 grâce à la forte reprise des transactions dans l'ancien.

L'emploi : ralentissement dans l'intérim

Les effectifs salariés dans les services marchands ont dépassé 4,3 millions en moyenne en 1999, ce qui représente une création nette de 175 000 emplois. La croissance des effectifs s'est légèrement ralentie : elle s'établit à + 4,2 % en moyenne annuelle, contre + 5,2 % en 1998 (tableau 2).

Ce ralentissement est apparu essentiellement dans l'*intérim* : il s'y est créé moitié moins d'emplois, en moyenne, que l'année précédente (30 000 après 69 000) (tableau 2). À la fin de l'année 1998 les effectifs du secteur avaient reculé. Ils ont ensuite repris leur croissance, par paliers, au premier et au troi-

3 Les utilisateurs du travail temporaire (structure en équivalents temps plein)

En %

	1996	1997	1998	1999
Agriculture	0,3	0,3	0,4	0,4
Industrie	53,6	54,4	55,2	52,0
Construction	19,4	18,7	17,2	18,2
Tertiaire	26,7	26,6	27,2	29,4
Ensemble	100	100	100	100

Sources : commission des comptes des services, Insee - Dares

sième trimestres. Ce sont surtout les industries des biens d'équipement et des biens intermédiaires qui ont réduit leur recours au travail temporaire. À l'inverse, sur l'ensemble de l'année, les services et la construction y ont fait davantage appel (tableau 3).

Hors intérim, les résultats pour les *services aux entreprises* sont comparables à ceux de l'année précédente. Les effectifs salariés ont progressé de 3,8 %, après + 4,0 % en 1998.

Au contraire, les effectifs des *services aux particuliers* augmentent de plus en plus : + 4,8 % en 1999 après + 4,3 % en 1998. Cela correspond en 1999 à 66 000 postes supplémentaires.

Dans les *activités immobilières*, l'emploi fluctue assez peu d'une année à l'autre. Il a reculé en 1999.

Pour comprendre ces résultats

Sauf mention contraire, les évolutions sont exprimées en moyenne annuelle et l'ensemble des résultats sont présentés selon la nomenclature d'activités françaises (NAF). Les évolutions en volume sont calculées sur les comptes aux prix de l'année précédente. La production totale est la somme des productions de biens et de services de chacune des branches de l'économie : certains produits étant utilisés en consommation intermédiaire, elle comporte des doubles comptes.

Les statistiques sur l'emploi salarié sont produites par la section Synthèses et conjoncture de l'emploi de l'Insee ; les données sur les services proviennent des comptes des Services et les données de cadrage sont issues des comptes nationaux et mises en cohérence avec celles des services.

2 Près d'un salarié du privé sur trois travaille dans les services marchands

Emploi salarié - Données brutes, en moyenne annuelle

En milliers

	1997	1998	1999	Variation en milliers		Variation en %	
				98/97	99/98	98/97	99/98
Activités tertiaires ¹ , dont :	8250	8523	8800	273	278	3,3	3,3
Services marchands, dont :	3968	4175	4349	207	175	5,2	4,2
Activités immobilières	308	308	305	1	-3	0,2	-0,9
Services aux entreprises	2353	2503	2616	150	112	6,4	4,5
dont Intérim	293	361	392	69	30	23,4	8,4
autres	2060	2142	2224	82	82	4,0	3,8
Services aux particuliers	1307	1363	1429	56	66	4,3	4,8
Autres activités tertiaires ²	4282	4348	4451	66	103	1,5	2,4
Industrie et construction	5200	5202	5221	2	19	0,0	0,4
Ensemble de l'économie³	13450	13724	14021	275	296	2,0	2,2

1. Hors administration, éducation, santé et action sociale.

2. Commerce, transports, banques, assurances...

3. Hors agriculture, administration, éducation, santé et action sociale.

Source : section Synthèses et conjoncture Emploi, Insee

Pour en savoir plus

La France des services, édition 1999, Insee.

« Les services en 1998, rapport sur les comptes », *Synthèses*, n° 33, avril 2000.

« Les services en 1998, comptes et indicateurs », *Insee Résultats*, série Économie générale, n° 183-184-185, avril 2000.

« Les comptes de la nation en 1999 », *Insee Première*, n° 710, avril 2000.

« Les comptables à la pointe de l'informatique », *Insee Première*, n°677, octobre 1999.

« Rapport sur les comptes de la nation 1999 », *Insee Résultats* à paraître.

Système européen des comptes SEC 1995, Eurostat, 1996.

INSEE PREMIERE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

A RETOURNER A : INSEE-CNGP, B.P. 2718, 80027 AMIENS CEDEX 01

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIERE - Tarif 2000

1 an, 60 numéros = 530 F (France)
80,80 €

663 F (Europe)
101,07 €

827 F (Reste du monde)
126,08 €

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Francs par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ F.

Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14

Directeur de la publication :
Paul Champsaur

Rédacteur en chef :
Daniel Temam

Rédacteurs : J.-W. Angel,
C. Dulon, A.-C. Morin,

S. Tagnani

Maquette : L. Jean

Code Sage IP00725

ISSN 0997 - 3192

© INSEE 2000



INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES